



PARTICULARITÉS DE L' INTERACTION DES ETUDIANTS NON-NATIFS EN LANGUE ETRANGERE

Kadirova Durдона Furkatovna

Université pédagogique

d'État de Tachkent

Annotation: *Cet article traite du problème de l'enseignement du français aux étudiants étrangers. Il traite notamment des différentes approches et méthodologies utilisées dans différents pays et en Ouzbékistan pour l'apprentissage du français comme langue étrangère. Les méthodologies axées sur l'approche par activité, qui fait partie de l'approche communicative, sont décrites.*

Mots clés : *français langue étrangère, approche par l'activité, approche communicative, situation didactique.*

Les interactions orales et écrites par des étudiants non-natifs en langue étrangère font partie du discours de l'étudiant (ou locuteur non-natif) et surtout dans des activités d'enseignement et d'apprentissage en didactique des langues étrangère.

Dans cet article on met en lumière sur l'interaction dans la communication verbale et non verbale dans une situation d'apprentissage langagier. La didactique des langues est sortie progressivement des habitudes et des comportements stéréotypés pour aller vers la créativité, l'authenticité, la semi-authenticité et la communication quotidienne. Cette nouvelle didactique est centrée sur l'apprenant. Les nouvelles méthodes parlent aujourd'hui d'approche actionnelle qui vient de l'approche communicative.

C'est de la centration sur l'apprenant que découle le savoir interagir et le savoir coopérer. Savoir interagir est un ensemble complexe de savoir-être et de savoir-agir ensemble. Le schéma classique où l'enseignant pose des questions et l'apprenant y répond est resté dans le passé. C'est un mode de pensée et de travail, basé sur l'apprendre à apprendre, le partage, la construction du sens, les interactions apprenants – enseignants. L'enseignant n'est plus au centre du groupe. Son rôle est d'encourager l'apprenant, l'apprentissage, l'apprendre à apprendre, pour ainsi susciter l'autonomie et l'initiative personnelle permet de sortir du modèle traditionnelle basé sur la mémorisation et la répétition et aller vers l'essentiel, on peut le voir dans le comportement de certains enseignants de langues étrangères.

Comment ces apprenants non-natifs arrivent-ils à tisser du sens dans la conversation en langue étrangère ?

Interaction (pédagogique et linguistique) aide à chercher du sens et une cohérence à la fois. On distingue les participants à la conversation en sujet communiquant et sujet interprétant. L'interprétation du discours peut-être muette réduite sous silence comme elle peut être exprimée par des interactions et des constructions du sens par les négociations verbales, non verbales entre les participants pouvant venir à des consensus de sens en langue première et en langue deuxième.



La question de la construction du sens est une question à la fois biologique, neurologique et sociale. Donc, le sens est une activité cognitive qui mobilise les ressources cognitives de la personne qui permet l'assemblage et la mise en forme attendue dans le cadre d'une langue donnée.

La question de l'interaction dans le discours des non-natifs a été abordée dans des différentes recherches telle que :

1. « Sémiotique, didactique et conversation » (Université de Médéa, Algérie, 2005) qui a traité le thème de « la sémiotique et la didactique » dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

2. « Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction » (Université de Nantes, France, 2007).

Dans ces recherches on a bien mis en évidence le contexte socio-culturel et le contexte situationnel dans le discours, sa construction et construction par des étudiants non natifs d'une langue étrangère et des enseignants.

Il est évident qu'on peut se débarrasser de sa langue maternelle aussi facilement qu'on pourrait le penser dans l'apprentissage d'une langue étrangère, surtout à l'âge adulte dans une communication en langue étrangère. Bien au contraire, la langue maternelle est indispensable pour donner et redonner du sens.

La construction du discours peut se faire en plusieurs langues dans une situation didactique. Même c'est recommandé par les approches actuelles.

Cette interaction est collaborative grâce à la médiation d'un expert en classe pour aider l'apprenant à parler en langue étrangère. L'expert n'est pas forcément l'enseignant ou formateur, il pourrait être un autre adulte ou étudiant aidant un autre étudiant dans le cadre d'un travail collaboratif en groupe. La notion de l'interaction dans le discours est liée à la notion de collaboration et aussi à celle d'entraide. Le rôle de l'expert est d'aider l'étudiant à construire des phrases et du sens en langue cible, mais ce n'est pas toujours évident surtout avec des étudiants débutants.

Dans notre article nous avons traité les questions de l'interaction en langue étrangère par des étudiants non natifs en milieu guidé avec l'enseignant.

Il est important d'intégrer les différentes variantes de la langue apprise, surtout dans le discours en interaction verbales orales et écrites.

La compétence socio-pragmatique, liée à la sociolinguistique, est très utile pour accéder au sens du discours et le construire.

La construction non verbale et la communication gestuelle ont contribué à la naissance d'une semio-didactique. Cette nouvelle science a pu analyser les problèmes de la socio-didactique, dérivée de la sociolinguistique. On ne peut pas négliger ce problème de la didactique des langues pour accéder au sens et comprendre l'étudiant. C'est une science des signes essentielles en sciences du langage pour rechercher, expliquer et analyser le sens par la signification.

Une question possible est de savoir si et dans ce cas pourquoi certains étudiants de langue étrangère préfèrent communiquer par des dessins et des gestes.



BIBLIOGRAPHIE :

1. Canelas-Trevisi « L'étude des interaction en classe de langue étrangère et langue maternelle ». Revue française de pédagogie, 2002.
2. Charaudeau « Une théorie des sujets du langage ». Revue Langage et Société, 2012.
3. Chiss J.Z. « La place de la sociolinguistique dans la formation des instituteurs », 2014.
4. Cosnier J. « La communication non-verbale », éd. Delachaux, 2014.
5. Roussi, Maria et Kenza Cherkaoui Messin. « L'insécurité linguistique entre pratiques enseignantes et compétences langagières : vers une redéfinition du rôle de l'enseignant de langues », dans Fred Dervin et Vasumathi Badrinathan (dir.), L'enseignant non-natif : identités et légitimité dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangère, Bruxelles, Éditions modulaires européennes, 2011.
6. Lurda, Enric. Non native language teachers, New York, Springer, 2006.